

mander à haute voix un poll, est le héros ; nous les répéterions à nos électeurs si notre journal ne craignait de se transformer en chronique scandaleuse,.... et puis on pourrait nous avoir trompé.... l'on est si méchant, si méchant au village !

Tout le monde ne connaît pas les fameux discours prononcés à plus ou moins de portails d'église par l'infortuné candidat qui verse ses douleurs dans les entrailles du *Canadien*, journal éminemment sage qui reproche patriotiquement à M. Morin de faire perdre un vote au pays par sa double élection, mais qui n'aurait nulle vergogne à en faire perdre un autre par l'annullement de celle de Mr. Drummond ; baste ! il ne s'agit point de cela, mais des anecdotes électorales amusantes et les inconséquences de notre grave doyen le sont fort peu.

Tout le monde connaît le discours où le *Gentleman of very high standing & influence* du comté de Portneuf, de la façon du *Herald*, expliqua la crise ministérielle comme suit : —

“ On vous a dit, Messieurs que les ministres s'étaient démis volontairement de leurs fonctions à propos du gouvernement responsable ; eh bien, messieurs, il n'y a pas un mot de vrai dans tout ce que les gazettes ont dit ; c'est le gouverneur qui les a jetés à la porte et je vas vous raconter ça comme je le tiens de la bouche même de son Excellence avec qui j'ai eu l'honneur de dîner il n'y a pas long-tems. Il faut vous dire donc, Messieurs, que Sir Charles Metcalfe qui est bien à ma connaissance le meilleur homme du monde ; ça n'a pas plus de malice qu'un enfant à la mamelle : par exemple ça ne se laisse pas piler sur les orteils ; trédié ! c'est comme s'il y avait des cors ! Or voici comment la grande bisbille est arrivée :

Un jour sir Charles Metcalfe invite à dîner les ex-ministres à sa propre table ; voilà qui vous montre qu'il ne les traitait pas si mal que ces beaux messieurs veulent bien vous le dire ; je peux vous en parler savamment moi puisque j'ai dîné moi-même avec Son Excellence, et si vous aviez vu rouler les jambons, le fromage, les omelettes, enfin les mets les plus recherchés ! et puis les vins anglais et la meilleure bière de Porto, enfin un brêdâ du tonnerre ! qui, ça ne me surprend pas qu'ils se mettaient ronds quelquefois ; j'en aurais bien fait autant, quoique ça ne soit pas mon faible. Pour lors après le dîner chacun voulait s'en aller, excepté M. Lafontaine qui se rendait maître de la maison comme s'il avait été chez lui. Il dit aux autres : Fumez donc ! fumez donc ! il n'y a rien qui nous presse ; c'est aujourd'hui Dimanche ! Comme de fait ; il fait venir des pipes, du tabac pour eux autres et des cigares pour Son Excellence ; ça vous crachait sur les tapis sans cérémonie, comme vous feriez vous-mêmes, bande d'habitans. Au bout d'un bout de tems M. Lafontaine qui était rodomond comme tout dit au gouverneur : “ Charlot, oui messieurs, il poussait la familiarité jusque-là, Charlot fais venir le coffre public ! ” Son Excellence fit une certaine grimace ; mais n'importe, il voulait voir à quoi ces gens-là voulaient en venir. Il fait donc signe à un domestique qui au bout d'un moment revient chargé comme un âne, portant sur son dos le grand coffre du trésor public. Son Excellence tire une clé de sa ceinture ; cri, crâ ! il ouvre le coffre. Eh bien messieurs vous ne croiriez jamais ce que ces ministres firent ; dès qu'ils virent les paquets d'argent, la tête leur tourna, ils plongèrent les mains dans le coffre et emplirent leurs poches ; l'un prit cinq cents louis, l'autre huit cents, l'autre mille ; M. Lafontaine pour sa part n'était pas content de deux mille louis ; il voulait y retourner mais le gouverneur furieux de voir un pareil brigandage, crie d'une grosse voix : “ Ça ne peut pas faire, faut arrêter ce commerce-là ! ” et bring ! brang ! il referme le coffre et dit à ses ministres : “ Allez vous faire pendre ailleurs ! vous n'êtes plus à mon service. ” Et ceux-ci s'en vont tout penauds raconter à la chambre un tas de menteries contre Son Excellence.

“ Voilà messieurs les électeurs comment les choses se sont passées. Eh bien